Actualité

Loir-et-Cher / Actualité Départementale / Le Fait Du Jour

A l'école des enchères, le marteau au plus comédien !

Entourée de mes professeurs, je tente de mener les enchères.

Dimanche, pour la 2e année consécutive, Philippe Rouillac, commissaire-priseur à Vendôme, profitait des journées nationales du Marteau pour initier des néophytes à la vente. J'ai testé pour vous les " Enchères academy ".

En arrivant à l'hôtel des ventes, j'ai d'abord un moment de recul. Un nom pareil, avec toutes ces caméras – plusieurs chaînes de télévisions sont venues couvrir l'événement unique en France –, ça me rappelle quelque chose…
En entrant, l'accueil est chaleureux. On me présente par mon prénom aux autres candidats qui n'ont qu'un prénom… Étrange. Des journalistes viennent s'informer sur notre identité. Le public s'installe, nous dévisage de ses yeux curieux… Notre place à nous, les huit candidats (1), c'est autour d'une table en bois, savamment cirée. *« Une table sur laquelle a été embaumé un célèbre Maréchal de France du XIXe »,* précise le commissaire-priseur Philippe Rouillac, notre Nikos Aliagas à nous…

Le ton est donné. Désormais, il nous faudra faire attention à chaque objet qui nous entoure. Le gong sonne la première épreuve. Une interrogation écrite ! Les questions me semblent plus dures les unes que les autres… *« Quel menuisier du roi succède à Œben ? Quand le musée du Louvre a-t-il été créé ? A partir de quelle période commence la peinture présentée au Centre Pompidou ? (2) »* Je sèche et m'en sors avec 8/20. Je suis la dernière. Ça commence mal.
Suivent des cours donnés par des spécialistes d'objets anciens, des collectionneurs, des étudiants ou des futurs commissaires-priseurs… Chacun a dix minutes pour nous rendre incollables sur le cadre juridique du métier, l'art et la manière d'évaluer un livre puis un cheval de bronze ou de dater une chaise… *« Une fois assis, vous passez discrètement la main sous la ceinture,* mime Philippe Rouillac. *Si vous sentez des aspérités, c'est que le sciage est manuel. Si c'est lisse, c'est industriel et donc post-Révolution… Autre astuce : pointez une aiguille dans les trous de vers. Si elle rentre, c'est qu'ils ont été façonnés de matière artificielle et donc que le siège n'est pas ancien… »* Je note. C'est moins précis que d'analyser les courbures du fauteuil, comme nous l'a appris le précédant professeur, mais tellement plus facile à retenir…

Nouveau coup de gong. Cécile est appelée sur l'estrade. Pas moi, l'autre. Je respire… Un fauteuil lui est apporté. Bonne élève, elle reconnaît son style : *« Restauration »*. Quand à la date… *« C'est Louis XVII ou Louis XVIII, non ? »* Le public rit de bon cœur. C'est bon signe pour les enchères. *« 300, 400, 500, 560… Adjugé, vendu. »* C'est à moi de passer.

“ Je dois commenter, relancer la vente, stimuler les annonces… ”

On me présente un livre aux pages jaunies, intitulé *Les Fables de la Fontaine.* Ça au moins je connais, mais quelle mise à prix vais-je choisir ? Je repasse dans ma tête quelques éléments du cours. Je cherche sa date… 1755. L'illustrateur… Jean-Baptiste Oudry. C'est le tome I, il y a donc trois autres tomes à vendre avec. Le professeur me souffle encore quelques détails que je répète au public, feignant de les avoir trouvés moi-même. Arrivent les enchères. Les mains se lèvent – le public en profite, car il n'aura rien à payer en sortant – et tout s'accélère. Je dois commenter, relancer la vente, tenter d'amuser la galerie tout en suivant et stimulant les annonces… C'est grisant et très amusant mais je ne sais bientôt plus quoi dire et ne contrôle plus rien. Cela va trop vite. Alors j'invente, répète dix fois la même chose… « *6.200 €, une fois, deux fois, trois fois… Adjugez à madame l'Américaine ! »* Le public m'a jugé, il va voter. Je ne serai que 3e ex aequo de cette “ enchère academy ”. D'autres ont su être plus efficaces, plus réactifs… et certainement meilleurs comédiens que moi. Ça m'est égal, j'ai beaucoup appris et me suis bien amusée…

(*1) La plus jeune avait 12 ans, le doyen une cinquantaine d'années. Lycéens, chef d'entreprise, industriel ou en recherche d'emploi, ils venaient de la région parisienne, de Vendôme, de Blois ou de Tours.*
(2) Les réponses aux questions sont Boulle ; en 1791-1793 ; depuis Picasso.

© Copyright La Nouvelle République 2006 **Mardi 21 novembre 2006**